

Cette espèce, que Brullé croyait être répandue sous le mauvais nom d'*æquinoctialis* Lin. et Fab. (Carabide), était en réalité une espèce nouvelle, différente d'*æquinoctialis* Dej., de laquelle il ne parle pas. C'est à cette dernière, sans doute, que le nom de Linné avait été appliqué à tort, et d'Orbigny a, très vraisemblablement, le premier rapporté la vraie *bifasciata*. Chaudoir a bien vu que cette espèce était distincte de celle de Dejean, et n'ayant pas reconnu la *bifasciata*, toujours citée en synonymie, il l'a appelée *puberula* dans son Catalogue (*vix var : præc.*).

Elytres plus longs que *æquinoctialis*, plus largement arrondis en ovale, très finement rugueux; taches toujours noires et d'une étendue plus grande que la partie jaune.

Habite l'intérieur du Continent Sud Américain, tandis que la précédente ne s'éloigne pas sensiblement des côtes.

Bolivie (d'Orbigny), Amazones (Ega, Bates), Matto-Grosso, Colombie?

SUR QUELQUES ESPÈCES DE MOLLUSQUES
ET SUR UN GENRE NOUVEAU DU LAC TANGANIKA,

par G.-F. ANCEY.

En août 1889, M. Edg.-A. Smith a fait connaître quatre petites espèces nouvelles recueillies par M. E. Coode Hore, missionnaire anglais, sur les bords du lac Tanganika.

Ces espèces sont les suivantes :

1^o *Syrnolopsis carinifera* (Annals and Mag. of nat. hist., p. 174, 1889).

2^o *Reymondia minor* (ibid.).

3^o — *tanganycensis* (ibid., p. 175; melius *R. tanganikana*).

4^o *Rissoa* (*Horea*) *Ponsonbyi* (ibid.).

Les deux *Reymondia* appartiennent sans contredit au genre *Giraudia*, de Bourguignat, mais ce genre est très voisin du genre *Reymondia*. Quant au genre *Baizea*, il est bien caractérisé, comme on peut s'en rendre compte en examinant la figure de l'espèce type publiée par Bourguignat (1). M. E.-A. Smith a confondu avec la *Baizea Giraudi*, une petite coquille, tant spécifiquement que génériquement bien distincte, que j'ai fait connaître en 1890 (2), sous

(1) *Icon. Matak. Tanganika*, 1888, pl. IV, fig. 17-18.

(2) *Bullet. de la Soc. Malac. de France*.

le nom de *Ponsonbya leucoraphe*. Cette *Ponsonbya* provient de la même source que les espèces qui font l'objet de la notice de M. Smith ; elle possède, à l'état jeune, une étroite fente ombilicale.

L'assimilation au genre *Rissoa* d'une espèce fluviatile me paraît fort hasardée. Il est vrai que la coquille décrite sous le nom de *Rissoa Ponsonbyi*, et pour laquelle M. Smith a créé le sous-genre *Horea*, présente une certaine similitude de contours avec la *Rissoa lactea*, de la Méditerranée, mais cette ressemblance est plutôt superficielle que réelle. A vrai dire, cette soi-disant *Rissoa* est apparentée aux *Paramelania* du Tanganika, dont elle reproduit plusieurs des caractères. En l'absence d'opercule, c'est dans les Mélaniens qu'elle me paraît devoir être provisoirement classée. Le terme *Horea* deviendrait donc un terme générique, mais il ne peut être maintenu, attendu qu'il a été déjà utilisé par M. Bourguignat en 1888 (1), pour une espèce de Mollusques du même lac, décrite par Smith sous le nom de *Melania tanganyicensis*. Je propose donc de lui substituer, en l'honneur de Mgr. Lechaptois, à qui la science est redevable de précieuses données sur la connaissance des Mollusques de l'Afrique centrale, celui de

LECHAPTOISIA Ancey.

Ce genre a été ainsi caractérisé par M. Smith : « *Horea*, subgen. nov. — Shell small, ovate, transversely striated, and cancellated by oblique lines of growth. Aperture with a thickened peristome ; columella also thickened. Operculum unknown. »

J'ajouterai que l'ouverture est sensiblement rétrocédente et patuléscente au bord inférieur vers la base de la columelle qui, chez les jeunes individus, est même subcanaliforme. La surface du test, treillisée, rappelle celle de certains *Plecotrema*.

(1) *Icon. Malac. Tangan.*, pl. IX, fig. 28-29.